

NOS ARTISANS...

Grégoire
Maret

LES GENS D'ICI

Le bijoutier-joaillier installé à Ravoire invente des pièces uniques et personnalisées. Ses créations originales lui ouvrent des portes au niveau international.

PAR JOEL JENZER
@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SACHA.BITTEL@
LENOUVELLISTE.CH



Grégoire Maret, bijoutier-joaillier, marie le cep de vigne valaisan et les métaux précieux ou autres diamants. Une collection qui fait sensation.

Dans son petit atelier de Ravoire, Grégoire Maret ne cesse d'innover. Le bijoutier-joaillier compile des idées et les met en pratique. Avec pour philosophie de proposer à sa clientèle des pièces uniques et personnalisées, créées sur mesure en fonction du désir – et du budget – de chacun. «Est-ce que s'offrir un beau bijou, c'est du luxe? Pas forcément, si c'est pour une occasion spéciale. Faire plaisir en offrant un beau bijou à un être cher ou à soi-même, est-ce un luxe?»

Le créateur tient à proposer une offre inédite. «Dans mon atelier, il y a une atmosphère unique. Ici, les gens n'entrent pas dans un commerce, mais viennent vivre une authentique expérience. Il y a une relation qui s'installe, je cherche à connaître les goûts et les couleurs, les souhaits du client pour lui faire ensuite une proposition», raconte celui qui travaille au minimum vingt heures pour façonner une pièce unique.

Pour Grégoire Maret, un bijou de bonne facture doit pouvoir traverser les générations. «Le but est qu'il soit porté, qu'il ne finisse pas dans un coffre. Il faut compter le prix d'un bon vélo électrique pour un bijou. Mais sa vraie valeur, c'est la valeur sentimentale. Quand on fait réaliser ses alliances chez un artisan bijoutier, cela symbolise un moment important. C'est un des seuls bijoux que l'on portera toute sa vie.»

Pendentifs en cep de vigne

L'artisan de Ravoire aime travailler à l'ancienne, avec les méthodes manuelles. «Un bijou, c'est complexe. Les nouvelles technologies de 3D doivent servir le savoir-faire et non pas l'asservir. Avec l'avènement de cette technique, le métier s'est



PRÉPARATION Tout commence par le dessin du bijou qui sera fabriqué par Grégoire Maret dans son atelier de Ravoire.

transformé, il n'y a presque plus de savoir-faire manuel, les jeunes travaillent avec une souris maintenant.»

Grégoire Maret constate que la formation de bijoutier-joaillier, qu'il a suivie, n'existe plus. «Je reste le seul formateur en Valais.» Il faut dire que le Fulliérain d'origine a suivi une filière traditionnelle, à l'Ecole technique de la Vallée de Joux, avant de revenir s'installer en Valais en 1994. Depuis, il n'a cessé d'innover. «Mon père était horloger et je n'avais pas envie de reprendre son commerce. Horloger et bijoutier, ça n'a rien à voir: l'horloger maîtrise un sa-

voir-faire technologique, mécanique, avec comme priorité d'indiquer l'heure juste. Le bijoutier maîtrise un savoir-faire empirique qui permet d'exprimer créativité artistique et technique.»

Des cours du soir pour tous

Fasciné par ce qui est ancien, grand amateur de dessin, l'artisan laisse couler son imagination. Au fil des expositions, il s'est fait une jolie carte de visite. Il travaille à son compte, tout en fondant une famille et, en 2018, il décide de développer le secteur international. «J'ai créé la marque Pierre



SOIGNER LES DÉTAILS Le travail de bijoutier-joaillier s'effectue par étapes minutieuses. Ici, le polissage à la machine.

DE RAVOIRE
À LONDRES

Parmi les projets en cours de Grégoire Maret, il y a la création d'une collection de bijoux destinés à être vendus par des détaillants, dans des magasins spécialisés. «J'aimerais amener une ligne de bijoux en Suisse, fabriqués ici, avec des prix qui concurrencent la production asiatique, étant donné qu'il n'y aurait pas d'intermédiaires.» Le bijoutier de Ravoire va aussi prendre part à un événement prestigieux, au mois d'octobre, à Londres. «Je vais présenter la rose de mine du Valais au jubilé de platine du Rolls-Royce Club.»

Les créations de Grégoire Maret sont aussi mises en valeur dans une vitrine de la galerie d'art Estamp, à la rue d'Octodure à Martigny.

d'Alexis, des noms de mon grand-père paternel, Pierre, et de mon grand-père maternel, Alexis.»

En 2018, Grégoire Maret fait sensation au salon de la pierre précieuse GemGenève en dévoilant des pendentifs ornés de calcite cobaltifère, la rose de mine, formée dans les mines de charbon du Valais. Puis il crée encore le buzz en 2021 avec une collection innovante et unique, des pendentifs, fruits du mariage entre le précieux (or, platine), les diamants et le cep de vigne. «Le cep est un matériau très difficile à travailler, c'est une liane

et non du bois. Nous avons dû mettre au point des nouvelles techniques avec la Haute école du bois de Bienne et la HES-SO. Tout est encore à créer. Cela dépasse mon monde de bijoutier, cela parle des régions viticoles, du travail du vigneron, des terroirs, du tourisme, etc.» Aujourd'hui, la collection comporte sept modèles de bijoux conçus avec des cepts de la région.

En parallèle à ses créations, Grégoire Maret donne des cours du soir aux particuliers qui désirent fabriquer leur propre bijou, transformer un bijou de leur grand-mère ou monter un caillou. Sept sessions de trois heures sont au programme et il reste des places pour les cours du mois de mai. «Souvent, les gens reviennent. Il faut dire qu'offrir quelque chose que tu as fait toi-même augmente la valeur du cadeau.»

Grégoire Maret a toujours produit des pièces uniques, même s'il commence à lancer des séries. Il insiste sur l'aspect artisanal de son métier. «En Valais, les gens connaissent très peu ce travail, je fais beaucoup de pédagogie là-dessus.» Un métier non protégé – n'importe qui peut le pratiquer –, un métier spécial où les recettes miracles n'existent pas. «La théorie est simple, c'est la pratique qui forme au «tour de main». Plus tu te plantes, plus tu apprends comment ne plus te planter.»

Le mot d'ordre de Grégoire Maret est certainement «audace»: «Aujourd'hui, les grandes marques de luxe ont perdu leur ADN originel, elles sont devenues, pour la plupart, des conglomerats cotés en bourse. C'est du business, seul compte l'appât du gain à court terme. Faire de la haute joaillerie avec des cepts de vigne, c'est audacieux.» Un luxe dont le créateur ne compte pas se priver.



Avec l'avènement de la 3D, le métier s'est transformé, il n'y a presque plus de savoir-faire manuel."

GRÉGOIRE MARET
BIJOUTIER-JOAILLIER



Plus tu te plantes, plus tu apprends comment ne plus te planter."

GRÉGOIRE MARET
CRÉATEUR QUI PREND DES RISQUES



LENOUVELLISTE.CH
NOTRE VIDÉO